

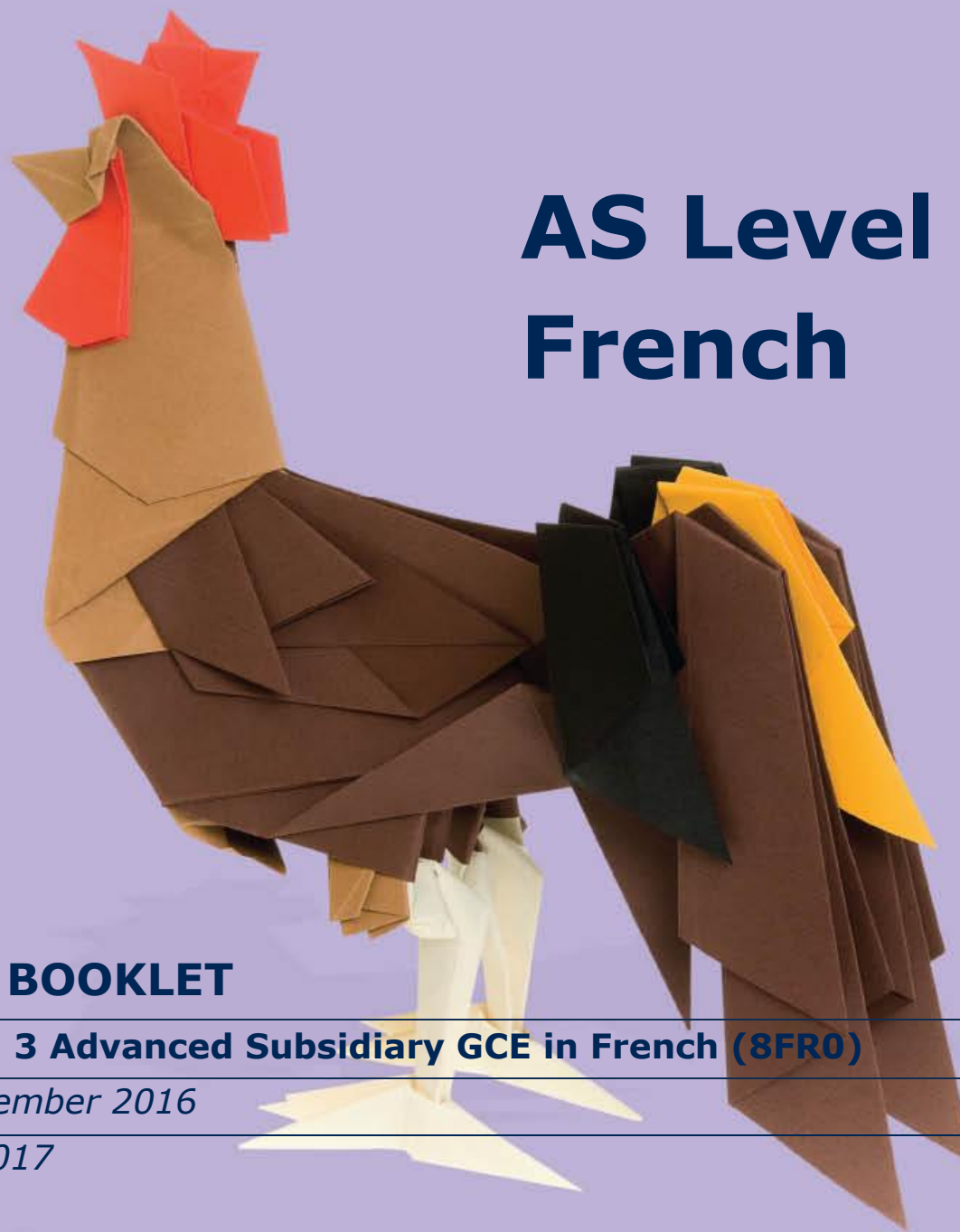
AS Level French

LITERARY TEXTS BOOKLET

Pearson Edexcel Level 3 Advanced Subsidiary GCE in French (8FR0)

First teaching from September 2016

First certification from 2017



Edexcel, BTEC and LCCI qualifications

Edexcel, BTEC and LCCI qualifications are awarded by Pearson, the UK's largest awarding body offering academic and vocational qualifications that are globally recognised and benchmarked. For further information, please visit our qualification websites at www.edexcel.com, www.btec.co.uk or www.lcci.org.uk. Alternatively, you can get in touch with us using the details on our contact us page at qualifications.pearson.com/contactus

About Pearson

Pearson is the world's leading learning company, with 40,000 employees in more than 70 countries working to help people of all ages to make measurable progress in their lives through learning. We put the learner at the centre of everything we do, because wherever learning flourishes, so do people. Find out more about how we can help you and your learners at qualifications.pearson.com

References to third party material made in this publication are made in good faith. Pearson does not endorse, approve or accept responsibility for the content of materials, which may be subject to change, or any opinions expressed therein. (Material may include textbooks, journals, magazines and other publications and websites.)

All information in this publication is correct at time of publication.

Original origami artwork: Mark Bolitho

Origami photography: Pearson Education Ltd/Naki Kouyioumtzis

Except where otherwise noted, all the material in this publication is copyright

© Pearson Education Limited 2017

Contents

Literary text 1	1
Literary text 2	2
Literary text 3	3
Literary text 4	4
Historical text 1	5

Literary text 1

Lisez cet extrait du journal d'une jeune fille. Répondez aux questions en français.

Je me sens tiraillée des deux côtés à la fois: mon éducation me pousse vers l'Europe, mes racines sont en Afrique. Des images me viennent à l'esprit, elles me font mal. Ma cousine Fatima, seize ans, née et vivant au Maroc, mariée avec un homme de trente-quatre ans. Un vieux du village qui, quand je suis en vacances, me fait des remarques sur ma tenue. Ma mère et moi dans la rue à Bruxelles, elle la tête couverte d'un foulard, sa djellaba traînant sur le sol, moi avec une salopette rose bonbon, un chemisier blanc et des chaussures à la mode. L'un des deux garçons qui nous ont croisées ce jour-là, a dit à l'autre en nous regardant:

- T'as vu, quelle différence entre les deux générations!

Que de vérité dans ces quelques mots! Je me souviens qu'à cet instant-là, j'ai voulu porter une djellaba comme ma mère mais que j'ai aussi violemment désiré que ma mère soit habillée comme moi.

Le journal de Jamila, de Frank Andriat, 2007, Editions Mijade

a) Quelle tradition marocaine la cousine Fatima semble-t-elle suivre?

..... (1)

b) Quelle sorte de réaction le vieux du village a-t-il en voyant les vêtements de Jamila?

..... (1)

c) Quelle différence pousse le garçon à parler des deux générations?

..... (1)

d) Comment Jamila réagit-elle à la remarque du garçon?

..... (1)

_____ (Total = 4 marks)

Literary text 2

Lisez ce passage dans lequel Marcus Leblanc, 12 ans, parle de son père, ancien reporter de guerre, qui est maintenant au chômage. Répondez aux questions en français.

Avant, avec mon père, on faisait des tas de choses. Quand il était là. Entre deux reportages. Il m'emmenait voir des films de kung-fu au cinéma, ou bien on allait au zoo faire des grimaces au gorille. Des trucs de gamins, disait ma mère. Des grimaces, on en faisait aussi au musée. Concours de grimaces face à la Joconde. Mais elle, elle gardait son sourire.

Mais maintenant, retour à la réalité. Quand j'arrive de l'école, on regarde les infos ensemble.

À la télé, des dizaines d'hommes et de femmes défilent en secouant des banderoles et en criant des slogans. Ils n'ont pas l'air contents, comme mon père. Mais eux au moins, ils le montrent, ils sont dehors dans le froid et se serrent les coudes. Mon père, à moitié couché sur le canapé, commente:

Non, mais regardez-vous! Ohé! Ça sert à rien, bande d'imbéciles. Le gouvernement ne cédera jamais! Rentrez chez vous!

Texte de Christine Beigel © 2011 Éditions Sarbacane, Paris

a) Quelle était l'attitude de la mère envers les activités de son mari et de son fils?

..... (1)

b) Que faisaient les gens que le père regardait à la télé?

..... (1)

c) Que pense Marcus de ces gens par rapport à son père?

..... (1)

d) Que pense le père de ce que font les gens à la télé?

..... (1)

_____ (Total = 4 marks)

Literary text 3

Lisez ce que Marie dit de sa famille. Répondez aux questions en français.

Elle est jolie Dorothée, c'est la plus jeune de mes enfants. J'en ai trois: un garçon et deux filles. À la suite d'événements qui ne sont pas dramatiques, je les élève seule. Mon mari vit de l'autre côté de l'océan Atlantique. Nous passons nos étés avec lui, là-bas ou ailleurs. Au cours de l'année il y a des allées et venues, surtout au moment de Noël et de Pâques.

Mes enfants me pèsent tant que certains jours, furtivement, en cachette, j'ai envie de fuir, de tout planter là. Si je reste ce n'est pas pour faire mon devoir, c'est parce que je sais que, une fois partie, je ne profiterai pas de ma liberté. Je sais par expérience que je ne me reposerai que lorsque je les sentirai en paix, responsables d'eux-mêmes.

Je ferais mieux de me reposer régulièrement, de fermer ma porte, d'exiger un moment de chaque journée pour moi toute seule. Ce serait raisonnable. Je n'y arrive pas. Je ne peux dormir que lorsqu'ils dorment tous les trois.

Marie Cardinal, La clé sur la porte © Editions Grasset & Fasquelle, 1978

a) Pourquoi le père ne contribue-t-il pas beaucoup à l'éducation de ses enfants?

.....

..... **(2)**

b) Pourquoi la mère rejette-t-elle l'idée de partir?

..... **(1)**

c) Qu'est-ce qu'elle attend avant de pouvoir s'endormir?

..... **(1)**

(Total = 4 marks)

Literary text 4

Le délégué syndical, Chatelard, et le patron d'une usine de plastiques, Jules Morel, discutent de la possibilité d'une grève. Répondez aux questions en français.

Les délégués ouvriers s'étaient rendus chez Jules Morel, le patron de Plastoform.

- Faites-la, votre grève, dit le vieux. Vous me rendrez service. Nous n'avons pas de commandes. Si vous ne la faites pas, cette grève, je serai obligé de licencier une partie du personnel.
- Je sais lire l'anglais, dit Chatelard.
- Qu'est-ce que tu veux dire?

Le patron et le délégué syndical se tutoyaient depuis toujours. Chatelard lisait attentivement les journaux professionnels français et étrangers. Il venait aussi d'apprendre que Plastoform avait sous-traité avec une grosse firme américaine pour une commande importante, dans des conditions avantageuses par rapport au marché français.

- Donne-nous nos vingt francs, conclut-il. Tu n'y perdras rien. Et tu vas embêter tes concurrents; les ouvriers des autres usines vont réclamer la même augmentation.

Le vieux Morel accorda les vingt francs et la grève n'eut pas lieu. Le travail reprit dans les ateliers de Plastoform, le 7 novembre, à midi, comme il avait été prévu par la direction.

*Roger Vailland, 325000 francs © Editions Buchet-Chastel, Paris.
Avec l'aimable autorisation de l'ayant-droit de l'écrivain.*

- a) Selon Morel, s'il n'y avait pas de grève, quel serait le résultat pour un certain nombre d'ouvriers?
..... (1)
- b) Comment Chatelard savait-il que le patron avait menti en ce qui concernait les commandes?
..... (1)
- c) Selon Chatelard, quelle serait la réaction des ouvriers dans les autres usines?
..... (1)
- d) Suite à la conversation entre les deux hommes, de quel changement avantageux ont bénéficié les ouvriers de Plastoform?
..... (1)

_____ (Total = 4 marks)

Historical text 1

Une jeune fille raconte son enfance pendant la guerre. Lisez le passage et répondez aux questions en français.

Pas loin de la maison d'Émilia il y avait la ligne de démarcation qu'il fallait traverser pour aller «au ravitaillement». À chaque fois, le cœur me battait violemment tant j'avais peur que les «Boches» ne fouillent les sacs d'Émilia ou de mes cousines, les jumelles Françoise et Jacqueline, dans lesquels elles avaient caché des lettres ou des papiers pour des gens demeurant en zone libre.

Mais Françoise et Jacqueline étaient si belles que l'officier allemand les laissait passer. Au retour il soulevait d'un air narquois les sacs alourdis de victuailles. Un jour, lui ou un autre fit un geste qui me choqua profondément, il prit dans le sac une prune et la mangea.

Nous rentrions souvent à la nuit tombée et nous traversons Vierzon à la lueur de nos lampes électriques. Nous fûmes quelques fois arrêtées par les patrouilles allemandes. Émilia leur montrait son laissez-passer et nous continuions notre route. Est-ce à cause de ces randonnées nocturnes, de ce bruit de bottes, de la présence allemande que je garde une profonde antipathie envers cette ville?

« *BLANCHE ET LUCIE* »

de Régine DEFORGES

© LIBRAIRIE ARTHEME FAYARD 1994.

a) Comment les gens qui habitaient en zone libre recevaient-ils le courrier provenant de l'autre côté de la ligne de démarcation?

..... (1)

b) Qu'est-ce qui a persuadé l'officier allemand de laisser passer facilement les jeunes filles?

..... (1)

c) Pourquoi les sacs étaient-ils plus lourds quand les filles rentraient chez elles?

..... (1)

d) Comment les souvenirs de guerre de l'auteur ont-ils influencé son opinion sur la ville de Vierzon?

..... (1)

_____ (Total = 4 marks)

August 2017

**For information about Edexcel, BTEC or LCCI qualifications visit
qualifications.pearson.com**

BTEC is a registered trademark of Pearson Education Limited

**Pearson Education Limited. Registered in England and Wales No. 872828
Registered Office: 80 Strand, London WC2R 0RL.
VAT Reg No GB 278 537121**